

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

ABONNEMENTS
 Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard
 et Basses-Alpes..... 6 fr. 9 fr. 17 fr.
 Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 12 fr. 25 fr.
 Etanger (Union postale)..... 9 fr. 17 fr. 30 fr.

Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
 Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

N° 14.181 - QUARANTIÈME ANNÉE - SAMEDI 4 DÉCEMBRE 1915
 LE NUMÉRO 5 CENTIMES
 75, Rue de la Daise, 75 - Marseille

ANNONCES
 Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 2.75 - Faits divers : 3 fr.
 Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
 Les insertions sont exclusivement reçues
 Marseille : Chez M. G. Alard, 91, rue Pavillon, et dans les bureaux
 A Paris : A l'agence Havas, 5, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

Pour la cinquième arme

Notre collaborateur et ami, M. Henri Michel, sénateur des Basses-Alpes, président de l'Association « L'Union Latine », avait reçu, il y a quelques jours, une lettre par laquelle le Comité provisoire de la « Ligue Aérienne Française », en formation, lui demandait son adhésion au Comité et à la Ligue. Les lecteurs du *Petit Provençal* savent l'intérêt que M. Henri Michel a toujours porté à l'aviation. Ils n'ont certainement pas oublié la campagne qu'il a menée, ici même tant en vue de son développement qu'en vue d'un changement désirable dans son orientation. Il soutenait surtout cette thèse que les Français faisaient de l'aviation « un sport », tandis que les Allemands songeaient surtout à la guerre et améliorèrent, perfectionnèrent zeppelins et aéroplanes en vue des services qu'ils espèrent en retirer, si un conflit venait à éclater. La guerre hat son plein. Et l'avion français a dû s'adapter aux exigences et aux nécessités de la tragique situation faite à notre pays. On sait les résultats obtenus.

Dans la lettre que M. Henri Michel adresse à M. Sabarthez, notre distingué confrère de la *Petite Gironde*, et par laquelle il donne son adhésion à la « Ligue » et au « Comité », on retrouvera les idées qui lui sont chères et qu'il a développées, à cette place, il y a déjà cinq ou six ans.

A Monsieur Sabarthez, rédacteur à *La Petite Gironde*, membre du « Comité provisoire » de la « Ligue Aérienne Française ».

Monsieur et cher Confrère,
 Je suis fort en retard avec vous ; je m'en excuse. Mais votre lettre est arrivée à Paris, pendant une absence de quelques jours que j'ai dû faire. Et elle n'a été mise sous mes yeux que ces jours-ci.

Je vous remercie très vivement d'avoir bien voulu songer à moi pour le Comité. Je ne saurais trop féliciter le président et tous ceux qui, avec lui, ont pensé à la formation de ce Comité, de leur heureuse initiative.

Tandis que nous faisons du sport en aviation, les Allemands, prudemment le guet-apens, faisaient l'application à la guerre de tous les progrès réalisés, chez nous, en vue de la paix.

De là, au début des hostilités, notre infériorité réelle. Le sang-froid, le courage et la hardiesse de nos aviateurs y ont suppléé. Mais que peuvent ces qualités, si brillantes soient-elles, contre le nombre ? Le malheur a réveillé nos énergies. On s'est mis résolument à l'œuvre. Le génie français semble se complaire dans l'improvisation. Nous y avons réussi. Aujourd'hui, nous sommes au moins à égalité avec les Allemands pour le nombre et pour la qualité des appareils.

Quant à nos aviateurs, ils sont incomparablement supérieurs en habileté, en adresse et en audace, aux aviateurs boches, qui fuient devant eux à tire d'ailes, si je puis employer ici cette expression, dès qu'ils aperçoivent les nôtres.

Nous sommes en train de conquérir la maîtrise de l'air. Il ne tient qu'à nous de nous l'assurer. Nous avons sous la main tous les facteurs nécessaires. Au premier rang, les hommes. Ils sont légion, les soldats qui brûlent, chez nous, du désir de se mesurer face à face, dans les profondeurs du ciel, avec le Boche qui se terre, taupé immonde dans les tranchées. Donnons-leur seulement les appareils qu'ils réclament. Assez « d'écoles » ! Mettons à profit les leçons de l'expérience. Nos aviateurs ont appris par la pratique quels sont les meilleurs aéroplanes. N'hésitons pas à suivre leurs indications. Dans cet ordre d'idées, la théorie c'est bien, la pratique, c'est mieux. Il n'est pas interdit, au surplus, de rechercher les perfectionnements par des expériences incessantes. Mais, dès à présent, que notre choix se fixe sur ceux des avions qui ont fait leurs preuves. Et construisons-en beaucoup, beaucoup, beaucoup. Comme on l'a dit des canons et des munitions, nous n'en aurons jamais assez. Mais, pas de flotte aérienne d'échantillons !

Ce n'est pas par des attaques isolées que les avions peuvent produire des effets redoutables. Leur action doit s'exercer en masse. Des raids retentissants, que l'opinion publique a soulignés de ses applaudissements enthousiastes, en sont la preuve. Il faut les multiplier. A l'immobilité sur et sous terre, opposons le mouvement dans le ciel. Quand nous aurons plusieurs milliers d'aéroplanes, il nous sera aisé d'arrêter et de faire sauter les trains et les convois d'automobiles dont l'incessant va-et-vient ravitaillait les armées loutounes sur le front occidental en vivres, en munitions, en hommes.

Que si des raids vont, de temps en temps, jeter, avec la mort, la panique et la terreur dans les grandes villes allemandes qui bordent le Rhin, nous n'aurons fait que mettre en pratique la doctrine germanique : « Pour humaniser la guerre, il faut la faire sans pitié, afin qu'elle soit plus courte » ! Souvenons-nous du précepte de l'Evangile : « Oeil pour oeil, dent pour dent ! » Pas de faux humanitarisme ! Vaincre, c'est tout.

C'est dans cet esprit que je vous donne de tout cœur mon adhésion.

Veuillez agréer, Monsieur et cher Confrère, avec l'expression de mes sentiments

timents dévoués, les assurances de ma haute considération.

Henri Michel,
Sénateur des Basses-Alpes,
Président de l'Association « L'Union Latine »,
Directeur politique du Journal *L'Union Latine*.

Contre la Vie chère

C'est un devoir pour tous les bons citoyens de féliciter le Conseil général des Bouches-du-Rhône et M. le préfet Schrameck pour leur action rapide et efficace contre la hausse des denrées de première nécessité, hausse qui pèse déjà si lourdement et qui menaçait de devoir peser plus lourdement encore sur les malheureux consommateurs.

Devant la défaillance de l'administration à qui un tel rôle incombait en premier lieu, le Conseil général et le préfet, avec concours de tous ceux qui ont bien voulu prêter leur collaboration aux travaux de la Commission de la Vie Chère, ont eu l'heureuse idée de se mettre à la besogne. Ils ont travaillé vite et bien. Ils sont allés courageusement jusqu'aux initiatives devant lesquelles d'autres s'étaient arrêtés. Et voilà la mise en œuvre de ces initiatives abouties à des réalisations dont le public marseillais va bénéficier dans une très large mesure.

Grâce aux efforts habilement déployés, la population payera moins cher le pain et la viande. D'autres mesures en préparation ou en voie d'exécution amèneront d'autres diminutions de prix en faveur des consommateurs, notamment en ce qui concerne le charbon. Comment ne pas se réjouir d'une si ample moisson de résultats, et de résultats si rapidement acquis ?

Si l'on réfléchit que la Commission de la Vie Chère a été instituée par le Conseil général à la date du 24 septembre dernier, on voit en effet qu'il n'y a pas eu de temps perdu. Ces deux mois ont été bien employés. Et les hommes volontés qui ont entrepris cette tâche nécessaire sont bien résolus à en poursuivre l'exécution avec plus d'énergie que jamais.

Nous le répétons : il n'est que juste de féliciter tous les bons citoyens d'une telle conduite réalisée au profit de l'intérêt public. Et si l'état besoin de prouver que ce sentiment de gratitude ne s'inspire d'aucune arrière-pensée politique, on pourrait souligner que c'est sur la proposition même de M. Chanot que le Conseil général, à l'unanimité, a nommé ses membres, et voté de chaleureuses félicitations à M. le préfet Schrameck, aux membres de la Commission de la Vie Chère, et à M. le rapporteur Duverger. La population marseillaise s'associe avec reconnaissance à ces félicitations récompensant les précieux efforts de tous ceux qui ont eu à cœur de faire triompher l'intérêt général contre la coalition des plus puissants intérêts particuliers.

CAMILLE FERRY.

Les Colis pour les Prisonniers

Il faut les emballer très solidement
 Au nom de ses camarades, internés avec lui au camp d'Altdamm (Allemagne), M. Bourdillon, sous-officier interprète, vient d'adresser au Syndicat de la presse parisienne une réclamation que nous nous empressons de porter à la connaissance de nos lecteurs :

J'ai l'honneur de vous prier de vouloir bien inviter expressément les familles, par la voie de tous les journaux de Paris et de province, à emballer le plus solidement les colis destinés aux prisonniers de guerre. On reçoit des colis enveloppés dans des papiers déchirés contenant des choses trop lourdes pour leur faible résistance à travers tant de manipulations.

Souvent même les adresses sont déchirées. Nous avons donc besoin de paquets plus solidement et plus soigneusement emballés. Cet appel de nos infortunés compatriotes doit être entendu. Il importe de prendre sans retard toutes mesures utiles pour assurer une meilleure expédition des colis dont ils ont tant besoin.

Quelques erreurs involontaires se sont produites dernièrement dans le fonctionnement du bureau de secours aux prisonniers de guerre de Berne. Bien que cette institution, digne, du reste, de toute confiance, ait pour rôle réel de faire parvenir des envois de pain à nos compatriotes internés en Allemagne, un certain nombre de familles lui

489^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 3 Décembre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :
 Nuit sans incident. Rien à signaler.

PROPOS DE GUERRE

Sieur Bassermann

On dit que certains menteurs, à force de mentir, ne se rendent plus compte qu'ils mentent et finissent par croire eux-mêmes à leurs mensonges.

Ce doit être le cas des Boches.

Il n'est pas possible que ces gens-là ne croient pas un peu à toutes les bouffées qu'ils disent. En tous cas, le ton avec lequel ils les disent implique à lui-même le ton de la conviction.

Prenez, par exemple, le sieur Bassermann. Le sieur Bassermann est le chef du parti national-libéral. C'est un gros monsieur dont la parole a beaucoup d'autorité. Il écrit de gros articles dans un gros journal qui se nomme *Les Dernières Nouvelles de Munich*.

Le sieur Bassermann a l'air tout à fait certain que l'Allemagne ait joué, dans cette guerre, le rôle de victime. « Nous ne faisons pas cette guerre pour nous, dit-il, mais pour nos neveux et nos petits-neveux, pour l'avenir de notre patrie. »

Non, mais entendez-vous ça ! Ces pauvres Boches qui luttent maintenant pour assurer l'avenir de leur pays !

« Il faut qu'il soit impossible de recommander une guerre de destruction contre l'Allemagne. » C'est toujours le sieur Bassermann qui parle. Ce ne sont plus donc les gens de Berlin qui ont déchaîné la guerre, ce sont les autres, c'est nous, c'est la France, l'Angleterre et la Russie, à moins que ce ne soit la Belgique qui ait été prise du désir de s'annexer l'Allemagne...

Sieur Bassermann, vous me plaisez, vous me plaisez parce que vous êtes cocasse et fantaisiste, vous êtes un type dans le genre du docteur Miracle de votre compatriote Hoffmann... Cynique aussi, vous l'êtes un peu, sieur Bassermann, quand vous chantez cette révoltante pallodie : « Nous ne voulons pas de cette guerre, puisque nous ne rêvons point de conquête et n'êtes conduits que par l'instinct de conservation, pourquoi avez-vous mis le feu à l'Europe en août 1914, alors qu'il était si facile de rester chez vous ? »

EMILE FABRE

va administrer

la Comédie-Française

Notre distingué concitoyen Emile Fabre vient d'être désigné par le ministre de l'Instruction publique pour occuper, pendant toute la durée des hostilités, le poste d'administrateur de la Comédie-Française.

On sait que le titulaire de cette place de distinction est M. Albert Carré, qui remplace



Emile Fabre

Jules Claretie, or, récemment, le ministre de la Guerre mit en demeure les directeurs de théâtres subventionnés d'opter entre leurs fonctions théâtrales et leurs grades militaires. M. Albert Carré n'a pas hésité à se prononcer pour l'uniforme, et il ira rejoindre le grand quartier général où il occupe le grade de lieutenant-colonel.

Le gouvernement ne pouvait être mieux inspiré en lui donnant pour remplaçant l'auteur de *la Vie Publique*, des *Vaquiueurs*, de *Timon d'Athènes* et de tant d'autres puissantes œuvres.

Avec tous les nombreux amis que M. Emile Fabre a laissés dans notre ville, nous nous réjouissons de la distinction dont il est l'objet, laquelle est un hommage rendu à sa grande probité littéraire et à son talent. — N.

IL Y A UN AN
Vendredi 4 Décembre

Le nouveau plan allemand

Le collaborateur militaire du *Belgique Standard* télégraphie :

Les opérations de guerre sur le front oriental peuvent être considérées comme momentanément arrêtées, car en plus de la reorganisation complète de toute l'armée russe, qui demandera du temps avant que cette armée puisse entreprendre une puissante offensive sur son propre front, il faut encore considérer que l'hiver bat actuellement son plein en Russie, de sorte que le terrain est rendu inabordable pour toutes les opérations militaires. Il est certain que des opérations de peu d'importance auront encore lieu, principalement dans le Nord, autour de Riga et de Dwinsk, pour ramener les deux villes et en même temps toute la ligne de la Dvina hors de portée des canons ; mais ces combats ne constitueront en rien la marche définitive sur le front. Il semble que, de part et d'autre, on veuille maintenir les positions avec les forces les plus réduites. D'une part les Russes rassemblent des troupes en Bessarabie et autour d'Odessa, et d'autre part les Allemands retirent des troupes du front oriental pour les diriger sur le front occidental.

Dans les Balkans, la première partie de la campagne aura prochainement une fin par suite d'une attaque réunie entre armées allemandes et bulgares sur Salonique. Si les Allemands réussissent, ce sera un échec, et un échec qui aura également pour résultat de provoquer des tranchées, afin de parer d'une manière défensive à une offensive franco-anglo-italienne, tandis que les Turcs seront chargés de s'occuper dans les Dardanelles et, s'ils le désirent, plus avant vers l'Egypte.

Au cas où un combat autour de Salonique serait livré en faveur des centraux, il en résulterait que d'importantes armées deviendraient libres. Celles-ci, jointes ensuite aux armées turques, entreprendraient une attaque commune vers le canal de Suez.

On voit ainsi de quelle importance énorme reste pour nous la possession d'une base d'opérations à Salonique. Si les Allemands sont battus, c'est ce que nous espérons, de grandes forces deviendront libres également, car ils ne garderont plus qu'une attitude défensive. Donc nous aurons deux fronts où les Allemands garderont une attitude défensive : le front russe et le front des Balkans.

L'Allemagne, consciente de ce que le temps lui fera perdre et poussée d'autre part à frapper un coup capable d'exercer une influence sur la suite de la guerre, se voit inévitablement ramenée à son premier plan, à savoir le front occidental, afin de remporter une victoire complète.

Une victoire sur la Russie n'a aucune importance. Ce pays dispose de l'étendue. Une grande victoire dans les Balkans n'influencera la guerre que dans ce sens que le blocus de l'Allemagne sera levé et que l'Allemagne pourra faire prolonger la guerre encore pendant plusieurs années. Seule une victoire décisive sur le front occidental peut donner le grand coup, car ici les deux grands puissances de l'Entente seraient attaquées, et ce sont ces deux puissances qui sont le pivot de la guerre.

Tel est le raisonnement qui découle d'une situation qui, par le fait même de l'échec d'un nouveau, doit être considérée comme tout à fait admissible. L'Allemagne retire des troupes du front russe et les envoie sur le front occidental comme premières troupes de réserve ; elle attend les troupes qui deviennent libres dans les Balkans afin d'entreprendre

LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 3 Décembre.

M. Denys Cochon, ministre d'Etat, est arrivé ce matin à 8 heures 25 à la gare P.-L.-M., venant de Rome.

LA GUERRE

Le Plan de l'Allemagne

Elle voudrait en finir avec notre corps d'Orient pour porter tous ses efforts sur le front français

Le but que poursuit l'Allemagne est facile à deviner. Par son offensive elle retiendrait ici les troupes énormes que nous nous disposons à expédier dans les Balkans et par là l'Autriche fait elle veit prouver au peuple allemand qu'elle dispose de la force et continue à en disposer. Un appui moral est une demi-victoire.

Ainsi raisonne l'Allemagne. Mais les Alliés raisonnent de même et quel qu'il puisse se passer sur le front occidental, il est hors de doute que nous apprendrons aux Allemands que tous leurs raisonnements sont empreints d'un défaut : celui d'oublier que nous sommes plus forts qu'eux sur ce front où ils ont déjà subi des défaites sensibles et que cette rencontre éventuelle pourrait bien être suivie d'une déroute finale.

LA GUERRE EN ORIENT

La campagne va-t-elle brusquement changer de face ?

Les Austro-Allemands marchent vers la Bulgarie

Paris, 3 Décembre.

L'envoyé spécial du *Petit Journal* à Salonique télégraphie :

La campagne d'Orient va-t-elle brusquement changer de face ? La nouvelle que nous avons eue hier que des Allemands marchaient vers la Bulgarie n'était pas fautive.

Ce matin, l'état-major d'Orient a reçu cette dépêche : « Les Austro-Allemands, changement de direction, se dirigent en toute hâte vers la Bulgarie. »

Quel est le motif de ce renversement soudain ? C'est là où, pour l'instant, nous sommes encore dans l'obscurité. Est-ce une raison intérieure bulgare ? Une raison intérieure turque ? Est-ce pour répondre à un débarquement russe ? Est-ce pour aller aider nos ennemis de Gallipoli à nous jeter à la mer ?

Toutefois l'attention des puissances doit se porter ici. Sans aucun doute, quelque chose de nouveau se passe. Une fleur d'espoir est sur notre armée, elle était aussi ce matin dans les yeux du général Sarraïl. Si nous voulons en profiter regardons vite notre situation sur le Vardar ; nous ne cessons d'être dans de grandes difficultés.

A travers la Roumanie les Allemands attaqueront-ils les Russes ?

Turin, 3 Décembre.

On mande de Salonique à la « Stampa » à lui confirmer le changement dans la situation militaire dérivant du fait que la moitié de l'armée de Mackensen a été transportée en Bulgarie. On dit qu'il y a dans les milieux bien informés, il croit possible que les Allemands attaquent les Russes à travers la Bessarabie avec la complicité de la Roumanie.

La Roumanie se prépare à résister aux Allemands

Paris, 3 Décembre.

On mande de Bucarest à la France de Demain :

Par ordre du roi, l'artillerie lourde a pris des dispositions spéciales qui semblent indiquer une prochaine entrée en action.

Des batteries ont été envoyées dans les forts de Ilawa et de Kilia.

D'autres ont été concentrées à Bucarest même.

Il est question de creuser des tranchées autour de la capitale pour la mettre en état de défense contre un coup de surprise des Austro-Allemands.

Entre temps, des escouades d'agents surveillent le consulat austro-hongrois à Jassy. On craint que les étudiants ne préparent une agression contre l'hôtel du consulat.

De nombreux jeunes gens de la Transylvanie ont franchi la frontière et demandent à être incorporés dans l'armée roumaine.

L'Attaque contre la Serbie

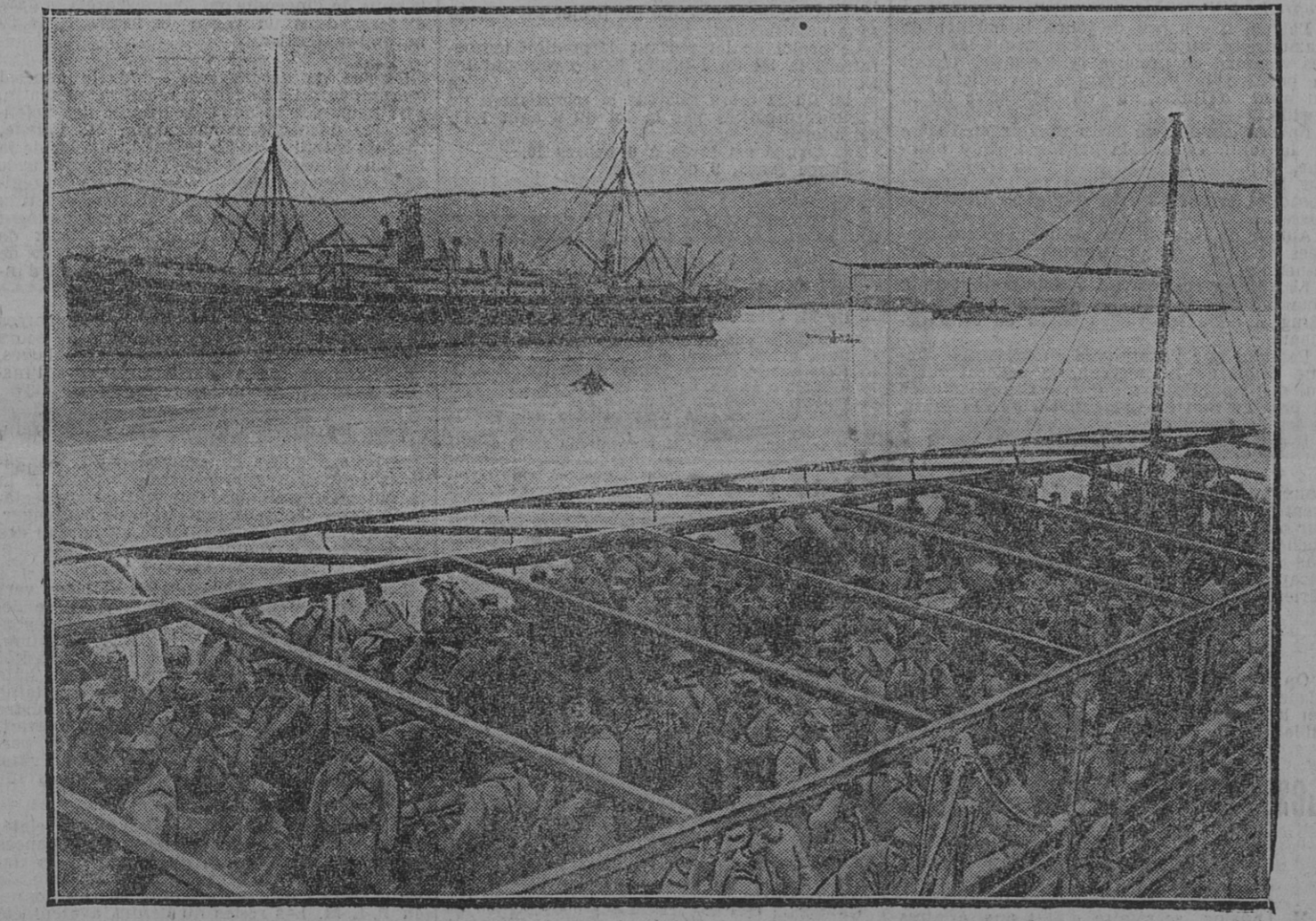
Sur le front français

Paris, 3 Décembre.

L'envoyé spécial du *Petit Parisien* à Salonique télégraphie :

Toutes les nouvelles font défaut du front français. Le froid intense dans les montagnes de Kriivolak arrête les mouvements. Il paraît que les Bulgares, malgré les promesses faites par les Allemands de ne pas laisser leurs alliés entrer dans la capitale de la Macédoine, sont résolus à passer outre, car Monastir est leur véritable but.

Ils agissent ainsi parce que les Allemands ne sont pas en mesure de leur imposer leur volonté. Si actuellement nous disposons de 100.000 Français de plus, nous pourrions prendre une vigoureuse offensive, débloquer Monastir, soulager et reconforter l'armée serbe, renouveler peut-être sur les bords de la Vardar la victoire de la Marne, car tout indique que les Bulgares et les Turcs ne ra-



DÉBARQUEMENT DES TROUPES FRANÇAISES A SALONIQUE

coûtent que de maigres approvisionnements de leurs alliés.
Nouvelle canonade devant Kriovak
Salonique, 3 Décembre.

Ayant-hier, nouvelle canonade devant Kriovak, où les Français sont solidement établis dans des tranchées protégées par des cas de fer.

7.000 Serbes contre 35.000 Bulgares
L'envoyé spécial du Petit Parisien, à Salonique, télégraphie :

Les officiers serbes blessés arrivés hier de Monastir racontent ainsi les derniers combats :

Le dimanche 28, les Serbes soutinrent vaillamment, reculant vers Karasso.

Les Serbes se sont retirés vers Resna
Salonique, 3 Décembre.

Les Bulgares poursuivent l'armée serbe
Paris, 3 Décembre.

Bien qu'ils aient affirmé précédemment que l'occupation de Prizrend marquait la fin de la campagne contre la Serbie, les Bulgares, d'après les dépêches de Sofia reçues tel, continuent la poursuite de l'armée serbe qui, par conséquent, n'est pas détruite.

Les Bulgares ont pris des positions nouvelles
Paris, 3 Décembre.

Mackensen aurait été blessé par une balle serbe
Paris, 3 Décembre.

La Serbie n'est pas abattue
Rome, 3 Décembre.

Les Austro-Allemands arrêtent la population masculine serbe
Paris, 3 Décembre.

Les Sous-Marins ennemis dans la Méditerranée

Les naufragés de « Woodfields » prisonniers des Kabyles
Madrid, 3 Décembre.

Sur le Front monténégrin
Communiqué officiel
Paris, 3 Décembre.

En Bulgarie
Enver pacha à Sofia
Généve, 3 Décembre.

En Roumanie
Allemands et Russes font des envois de charbon
Généve, 3 Décembre.

La situation du Cabinet Bratiano
Bucarest, 3 Décembre.

L'ouverture du Parlement a eu lieu dans des conditions extraordinaires. M. Bratiano avait prié le roi de ne pas assister et de lui laisser le soin de lire le message. Quoique indispense, le roi s'y refusa.

La situation de la Grèce
Paris, 3 Décembre.

Les Alliés rétablissent le blocus continental
Paris, 3 Décembre.

L'Echo de Paris, au sujet des tergiversations du Cabinet grec, écrit :

Les Alliés ont rétabli les restrictions dont ils avaient frappé le commerce grec vers le 19 novembre et qu'ils avaient supprimés quelques jours plus tard par un geste de confiance un peu prématuré.

Approuvons sans réserve, ajoute l'Echo de Paris, ce retour à la prudence, et espérons qu'au besoin on ne s'en tiendra pas là.

La voie de la sagesse
Milan, 3 Décembre.

La Gazette del Popolo dit que suivant une dépêche d'Athènes d'hier, et suivant certains indices, la Grèce se conformera aux assurances qu'elle a données et choisira la voie de la sagesse.

La situation reste lourde d'inconnu
Milan, 3 Décembre.

On télégraphie d'Athènes que la préparation militaire se poursuit ininterrompu, presque fébrile.

On dit que quelques classes seront congédiées, mais en même temps, seront appelés sous les drapeaux les régiments qui se trouvent sur le territoire grec, et âgés de 25 à 30 ans.

Certaines personnes affirment que la mobilisation et la concentration des troupes à Salonique vise à empêcher une trop longue occupation de la partie des Balkans, qui est à parer au danger d'une invasion bulgare, toujours possible, malgré les assurances reçues de Sofia.

On n'occupera pas une partie de la Macédoine serbe, ainsi que l'Albanie méridionale au cas où les vicissitudes de la guerre rendraient nécessaires de nouvelles opérations.

La situation reste lourde d'inconnu. Elle peut changer d'un moment à l'autre, selon les progrès de la guerre balkanique. Elle impose le plus grand vigilance et une méfiance continuelle.

Le facteur le plus efficace et le plus décisif sur la politique de l'Europe est aujourd'hui celui-ci : Opérer une forte concentration de troupes alliées en Macédoine.

Les Germans-Bulgares ont-ils promis Monastir à la Grèce ?
Milan, 3 Décembre.

Les journaux ont reçu ici, sur l'attitude de la Grèce, des nouvelles à travers lesquelles il est bien difficile de démêler la vérité.

S'il faut en croire un télégramme optimiste adressé d'Athènes à la Gazette del Popolo, le gouvernement grec conformerait son attitude aux assurances qu'il a données aux Alliés.

Suivant un autre télégramme, adressé au Corriere della Sera, la situation imposée au contraire la plus grande vigilance et une méfiance extrême. La préparation militaire de la Grèce se poursuit fébrilement. La concentration à Salonique semble bien avoir pour but une trop longue occupation de la partie des Balkans.

D'autre part, on commente vivement le fait que Monastir n'a pas encore été occupé. C'est pourtant un exploit qui semble assez facile à réaliser. On se demande alors si certaines tractations n'ont pas été poursuivies entre Sofia et Athènes, pour l'abandon aux Grecs de Monastir et de la vallée du Vardar. Quelles conditions ont été proposées à cet égard ?

Elles parlent d'elles-mêmes : une action gréco-bulgare contre les troupes anglo-françaises.

Une note officielle du gouvernement grec d'Athènes, 3 Décembre.

Le gouvernement a donné aux journaux d'Athènes une note ainsi conçue :

Après les communications des ministres de la Quadruple-Entente, le gouvernement grec a voulu faire connaître à Sa Majesté le roi les opinions qu'il s'est formées sur la situation à propos de la marche des événements, et connaître également la pensée du roi.

Aucune décision n'a été prise.

D'autre part, on annonce que le roi, souffrant, est obligé de garder le lit.

Les sous-marins ennemis dans la Méditerranée

Les naufragés de « Woodfields » prisonniers des Kabyles

Madrid, 3 Décembre.

Le gouvernement espagnol a obtenu le rachat de la liberté des marins anglais naufragés de la transport-bateau Woodfields, prisonniers des Kabyles à Bocoia, où leur canot aborda. Ils seront conduits à Gibraltar.

Le torpillage de « Coloaso »
Londres, 3 Décembre.

On mande de Malte que c'est un sous-marin autrichien qui a torpillé le vapeur anglais Coloaso le 20 novembre.

Dix minutes seulement furent accordées à l'équipage pour se sauver.

Criminelle Propagande

Paris, 3 Décembre.

Il circule à l'heure actuelle dans Paris, envoyée par la poste sous le manteau d'un quatuor anonyme, une brochure immonde, éditée sans nom d'auteur ni d'imprimeur et intitulée : « Un devoir urgent pour les femmes ».

Elle a été éditée et est discrètement assumée par une soldatiste section française du Comité international des femmes pour la paix permanente, 35, rue Fondary, Paris, et la brochure est envoyée sous enveloppe fermée aux femmes.

C'est ainsi que des employés des postes ont reçu ce fascicule.

Le Comité, s'est, parait-il, constitué peu de temps après le fameux Congrès international des femmes à La Haye où nulle Française n'avait eu le droit d'assister. On se rappelle à ce sujet la noble protestation rédigée par le Conseil national des Femmes françaises.

Les réunions du Comité de la rue Fondary ont lieu tous les jeudis matin. Y assistent principalement des étrangères des pays neutres. Fort heureusement, les Françaises sont en minorité dans ces assemblées hebdomadaires.

Avant la guerre était installé dans ce local un bureau de placement pour bonnes allemandes en Allemagne, une officine pareille serait déjà fermée et tout ce qui est dedans en prison.

Paris, 3 Décembre.

Par ordre du Parquet, trois commissaires de police ont perquisitionné ce matin au sujet de la propagande pacifiste faite par des étrangers de pays neutres, se disant « membres de la Société française du Comité International des Femmes pour la paix permanente ».

Les Etats-Unis et la Guerre
La mission pacifiste
Washington, 3 Décembre.

M. Lansing, secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, a rappelé que la règle générale du département d'Etat est de s'accorder des passeports que pour des affaires de nature urgente, et que dans ces conditions, il a refusé les passeports des membres de l'Europe sur lesquels il avait obtenu des lettres de recommandation de l'European League.

M. Lansing a déclaré que le département d'Etat ne pouvait pas se permettre de faire un stock de passeports, et qu'il était nécessaire de les faire valoir au moment où ils seraient nécessaires.

Le député américain M. Keim a déclaré que le département d'Etat ne pouvait pas se permettre de faire un stock de passeports, et qu'il était nécessaire de les faire valoir au moment où ils seraient nécessaires.

Le député américain M. Keim a déclaré que le département d'Etat ne pouvait pas se permettre de faire un stock de passeports, et qu'il était nécessaire de les faire valoir au moment où ils seraient nécessaires.

Le député américain M. Keim a déclaré que le département d'Etat ne pouvait pas se permettre de faire un stock de passeports, et qu'il était nécessaire de les faire valoir au moment où ils seraient nécessaires.

Le député américain M. Keim a déclaré que le département d'Etat ne pouvait pas se permettre de faire un stock de passeports, et qu'il était nécessaire de les faire valoir au moment où ils seraient nécessaires.

Le procès de la « Hamburg-Amerika »
New-York, 3 Décembre.

Le jury a rendu un verdict de culpabilité contre quatre fonctionnaires de la Hamburg-Amerika, qui avaient refusé de faire passer les débris de l'armée serbe, et qui ont été condamnés à des peines de prison.

La Journée Parlementaire
CHAMBRE DES DEPUTES
Paris, 3 Décembre.

La séance est ouverte à 3 heures, sous la présidence de M. Paul Deschanel.

La taxatation des denrées
La Chambre reprend la discussion du projet de loi sur la taxation des denrées alimentaires.

Le ministre de l'Agriculture a déclaré que le projet de loi sur la taxation des denrées alimentaires est un projet de loi qui vise à protéger les producteurs nationaux.

Le ministre de l'Agriculture a déclaré que le projet de loi sur la taxation des denrées alimentaires est un projet de loi qui vise à protéger les producteurs nationaux.

Le ministre de l'Agriculture a déclaré que le projet de loi sur la taxation des denrées alimentaires est un projet de loi qui vise à protéger les producteurs nationaux.

Le ministre de l'Agriculture a déclaré que le projet de loi sur la taxation des denrées alimentaires est un projet de loi qui vise à protéger les producteurs nationaux.

Le ministre de l'Agriculture a déclaré que le projet de loi sur la taxation des denrées alimentaires est un projet de loi qui vise à protéger les producteurs nationaux.

Le ministre de l'Agriculture a déclaré que le projet de loi sur la taxation des denrées alimentaires est un projet de loi qui vise à protéger les producteurs nationaux.

Le ministre de l'Agriculture a déclaré que le projet de loi sur la taxation des denrées alimentaires est un projet de loi qui vise à protéger les producteurs nationaux.

Le ministre de l'Agriculture a déclaré que le projet de loi sur la taxation des denrées alimentaires est un projet de loi qui vise à protéger les producteurs nationaux.

Le ministre de l'Agriculture a déclaré que le projet de loi sur la taxation des denrées alimentaires est un projet de loi qui vise à protéger les producteurs nationaux.

Le ministre de l'Agriculture a déclaré que le projet de loi sur la taxation des denrées alimentaires est un projet de loi qui vise à protéger les producteurs nationaux.

Le ministre de l'Agriculture a déclaré que le projet de loi sur la taxation des denrées alimentaires est un projet de loi qui vise à protéger les producteurs nationaux.

Le ministre de l'Agriculture a déclaré que le projet de loi sur la taxation des denrées alimentaires est un projet de loi qui vise à protéger les producteurs nationaux.

Le ministre de l'Agriculture a déclaré que le projet de loi sur la taxation des denrées alimentaires est un projet de loi qui vise à protéger les producteurs nationaux.

Le ministre de l'Agriculture a déclaré que le projet de loi sur la taxation des denrées alimentaires est un projet de loi qui vise à protéger les producteurs nationaux.

Le ministre de l'Agriculture a déclaré que le projet de loi sur la taxation des denrées alimentaires est un projet de loi qui vise à protéger les producteurs nationaux.

Le ministre de l'Agriculture a déclaré que le projet de loi sur la taxation des denrées alimentaires est un projet de loi qui vise à protéger les producteurs nationaux.

Le ministre de l'Agriculture a déclaré que le projet de loi sur la taxation des denrées alimentaires est un projet de loi qui vise à protéger les producteurs nationaux.

Le ministre de l'Agriculture a déclaré que le projet de loi sur la taxation des denrées alimentaires est un projet de loi qui vise à protéger les producteurs nationaux.

M. Dalbiez et la Loi Dalbiez
LA CHASSE AUX EMBUSQUES
Paris, 3 Décembre.

M. Dalbiez, député, écrit à l'Evreux qui avait reproché une information de l'Evreux, de Toulouse, l'accusant d'avoir fait embusquer aux usines du Sau-d'un un horloger de Perpignan.

M. Dalbiez a déclaré que le projet de loi sur la taxation des denrées alimentaires est un projet de loi qui vise à protéger les producteurs nationaux.

M. Dalbiez a déclaré que le projet de loi sur la taxation des denrées alimentaires est un projet de loi qui vise à protéger les producteurs nationaux.

M. Dalbiez a déclaré que le projet de loi sur la taxation des denrées alimentaires est un projet de loi qui vise à protéger les producteurs nationaux.

M. Dalbiez a déclaré que le projet de loi sur la taxation des denrées alimentaires est un projet de loi qui vise à protéger les producteurs nationaux.

M. Dalbiez a déclaré que le projet de loi sur la taxation des denrées alimentaires est un projet de loi qui vise à protéger les producteurs nationaux.

M. Dalbiez a déclaré que le projet de loi sur la taxation des denrées alimentaires est un projet de loi qui vise à protéger les producteurs nationaux.

M. Dalbiez a déclaré que le projet de loi sur la taxation des denrées alimentaires est un projet de loi qui vise à protéger les producteurs nationaux.

M. Dalbiez a déclaré que le projet de loi sur la taxation des denrées alimentaires est un projet de loi qui vise à protéger les producteurs nationaux.

M. Dalbiez a déclaré que le projet de loi sur la taxation des denrées alimentaires est un projet de loi qui vise à protéger les producteurs nationaux.

M. Dalbiez a déclaré que le projet de loi sur la taxation des denrées alimentaires est un projet de loi qui vise à protéger les producteurs nationaux.

M. Dalbiez a déclaré que le projet de loi sur la taxation des denrées alimentaires est un projet de loi qui vise à protéger les producteurs nationaux.

M. Dalbiez a déclaré que le projet de loi sur la taxation des denrées alimentaires est un projet de loi qui vise à protéger les producteurs nationaux.

M. Dalbiez a déclaré que le projet de loi sur la taxation des denrées alimentaires est un projet de loi qui vise à protéger les producteurs nationaux.

M. Dalbiez a déclaré que le projet de loi sur la taxation des denrées alimentaires est un projet de loi qui vise à protéger les producteurs nationaux.

M. Dalbiez a déclaré que le projet de loi sur la taxation des denrées alimentaires est un projet de loi qui vise à protéger les producteurs nationaux.

M. Dalbiez a déclaré que le projet de loi sur la taxation des denrées alimentaires est un projet de loi qui vise à protéger les producteurs nationaux.

M. Dalbiez a déclaré que le projet de loi sur la taxation des denrées alimentaires est un projet de loi qui vise à protéger les producteurs nationaux.

M. Dalbiez a déclaré que le projet de loi sur la taxation des denrées alimentaires est un projet de loi qui vise à protéger les producteurs nationaux.

M. Dalbiez a déclaré que le projet de loi sur la taxation des denrées alimentaires est un projet de loi qui vise à protéger les producteurs nationaux.

M. Dalbiez a déclaré que le projet de loi sur la taxation des denrées alimentaires est un projet de loi qui vise à protéger les producteurs nationaux.

M. Dalbiez a déclaré que le projet de loi sur la taxation des denrées alimentaires est un projet de loi qui vise à protéger les producteurs nationaux.

Association des Lycées Musicaux
Association des Lycées Musicaux. — A l'occasion des fêtes de Noël il sera organisé la distribution d'effets chauds (principalement pour les enfants). Les familles nécessiteuses des quartiers des Réformes et Chapitre peuvent venir se faire inscrire le dimanche 27, à partir de 8 heures du matin à 11 heures. Passés cette heure, la liste sera close. Les effets chauds neufs ou usagés voudraient bien adresser les personnes charitables seront reçus avec reconnaissance.

Les accidents. — A la suite d'un faux pas, l'autre soir, vers 8 heures, M. Jean Cassecci, 21 ans, géomètre, demeurant Grand-Chemin de Toulon, 174, tomba d'un échafaudage de sa construction, à hauteur de 2 mètres.

Obstacles civiles. — Les membres du groupe anti-religieux Blancard-Chartroux, de la Bibliothèque Socialiste, de la Fédération départementale, les militants socialistes et leurs penseurs sont invités à se présenter aux obstacles purement civiles du vieux militant Camion André, âgé de 67 ans, qui aurait lieu le soir, à 8 heures, boulevard Chave, 248, bar de l'Avant-Social, pont du Jarret.

Petite Chronique. — Une conférence publique sera faite, demain, à 4 heures et demie précises du soir, salle de la Faculté des Sciences, par M. Gaston Bachelard, docteur en lettres, sur « La Théosophie ».

Aux environs de Marseille. — On a découvert, au village de Saint-Martin, un cadavre d'homme, sans doute étranglé. Les recherches se poursuivent.

Obstacles civiles. — Les membres du groupe anti-religieux Blancard-Chartroux, de la Bibliothèque Socialiste, de la Fédération départementale, les militants socialistes et leurs penseurs sont invités à se présenter aux obstacles purement civiles du vieux militant Camion André, âgé de 67 ans, qui aurait lieu le soir, à 8 heures, boulevard Chave, 248, bar de l'Avant-Social, pont du Jarret.

Petite Chronique. — Une conférence publique sera faite, demain, à 4 heures et demie précises du soir, salle de la Faculté des Sciences, par M. Gaston Bachelard, docteur en lettres, sur « La Théosophie ».

Aux environs de Marseille. — On a découvert, au village de Saint-Martin, un cadavre d'homme, sans doute étranglé. Les recherches se poursuivent.

Obstacles civiles. — Les membres du groupe anti-religieux Blancard-Chartroux, de la Bibliothèque Socialiste, de la Fédération départementale, les militants socialistes et leurs penseurs sont invités à se présenter aux obstacles purement civiles du vieux militant Camion André, âgé de 67 ans, qui aurait lieu le soir, à 8 heures, boulevard Chave, 248, bar de l'Avant-Social, pont du Jarret.

Petite Chronique. — Une conférence publique sera faite, demain, à 4 heures et demie précises du soir, salle de la Faculté des Sciences, par M. Gaston Bachelard, docteur en lettres, sur « La Théosophie ».

Aux environs de Marseille. — On a découvert, au village de Saint-Martin, un cadavre d'homme, sans doute étranglé. Les recherches se poursuivent.

Obstacles civiles. — Les membres du groupe anti-religieux Blancard-Chartroux, de la Bibliothèque Socialiste, de la Fédération départementale, les militants socialistes et leurs penseurs sont invités à se présenter aux obstacles purement civiles du vieux militant Camion André, âgé de 67 ans, qui aurait lieu le soir, à 8 heures, boulevard Chave, 248, bar de l'Avant-Social, pont du Jarret.

Petite Chronique. — Une conférence publique sera faite, demain, à 4 heures et demie précises du soir, salle de la Faculté des Sciences, par M. Gaston Bachelard, docteur en lettres, sur « La Théosophie ».

Aux environs de Marseille. — On a découvert, au village de Saint-Martin, un cadavre d'homme, sans doute étranglé. Les recherches se poursuivent.

Obstacles civiles. — Les membres du groupe anti-religieux Blancard-Chartroux, de la Bibliothèque Socialiste, de la Fédération départementale, les militants socialistes et leurs penseurs sont invités à se présenter aux obstacles purement civiles du vieux militant Camion André, âgé de 67 ans, qui aurait lieu le soir, à 8 heures, boulevard Chave, 248, bar de l'Avant-Social, pont du Jarret.

Petite Chronique. — Une conférence publique sera faite, demain, à 4 heures et demie précises du soir, salle de la Faculté des Sciences, par M. Gaston Bachelard, docteur en lettres, sur « La Théosophie ».

Aux environs de Marseille. — On a découvert, au village de Saint-Martin, un cadavre d'homme, sans doute étranglé. Les recherches se poursuivent.

Obstacles civiles. — Les membres du groupe anti-religieux Blancard-Chartroux, de la Bibliothèque Socialiste, de la Fédération départementale, les militants socialistes et leurs penseurs sont invités à se présenter aux obstacles purement civiles du vieux militant Camion André, âgé de 67 ans, qui aurait lieu le soir, à 8 heures, boulevard Chave, 248, bar de l'Avant-Social, pont du Jarret.

Petite Chronique. — Une conférence publique sera faite, demain, à 4 heures et demie précises du soir, salle de la Faculté des Sciences, par M. Gaston Bachelard, docteur en lettres, sur « La Théosophie ».

Aux environs de Marseille. — On a découvert, au village de Saint-Martin, un cadavre d'homme, sans doute étranglé. Les recherches se poursuivent.

Obstacles civiles. — Les membres du groupe anti-religieux Blancard-Chartroux, de la Bibliothèque Socialiste, de la Fédération départementale, les militants socialistes et leurs penseurs sont invités à se présenter aux obstacles purement civiles du vieux militant Camion André, âgé de 67 ans, qui aurait lieu le soir, à 8 heures, boulevard Chave, 248, bar de l'Avant-Social, pont du Jarret.

Petite Chronique. — Une conférence publique sera faite, demain, à 4 heures et demie précises du soir, salle de la Faculté des Sciences, par M. Gaston Bachelard, docteur en lettres, sur « La Théosophie ».

Aux environs de Marseille. — On a découvert, au village de Saint-Martin, un cadavre d'homme, sans doute étranglé. Les recherches se poursuivent.

COURRIER MARITIME

MOUVEMENT DES PORTS

COMMUNICATIONS

THÉÂTRES, CONCERTS, CINÉMAS

OPERA MUNICIPAL. — Ce soir, réclame. Demain dimanche, deux grandes représentations...

ELDORADO CINEMA. — Deux clous. Cette semaine : 1. Assunta Spina, en 3 parties...

Le Comité du Linge du Prisonnier. 1, rue Papère, serait très reconnaissant à celui de nos commerçants ou industriels qui pourrait lui prêter une machine à écrire.

TIR ET PRÉPARATION MILITAIRE. Le Drapeau. — Entraînement physique des conscrits de la classe 1917...

CHATELAIN-THÉÂTRE. — Le Bossu obtint, aux deux représentations de jeudi, un énorme succès...

ALHAMBRA LEON BOIX. — Le succès de la petite troupe a été des plus comiques...

PALAIS-DE-CRISTAL. — L'expulsi... Yvonne Yma a obtenu un très grand succès hier, pour ses débuts...

VARIÉTÉS-CASINO. — Ce soir et demain, en matinée et en soirée, Charles, qui obtient un triomphe avec Auguste, Durtard, Lucette de Landry...

EMPRUNT FRANÇAIS 5%

Pour faciliter les souscripteurs à l'Emprunt National, le Crédit Lyonnais informe le public que ses bureaux resteront ouverts le dimanche...

LA Banque Suisse & Française. 40, allées de Meilhan reçoit sans frais les souscriptions à l'Emprunt National 5%

remboursable seulement après un délai de quinze ans et dont les coupons sont exempts d'impôt.

Les guichets pour l'Emprunt resteront ouverts les dimanches de 9 heures à midi jusqu'à la fin de la souscription.

Inouï et Merveilleux. Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et devants incassables.

PRIX UNIQUE 45 fr. A l'Inouï Tailleur (Rue Colbert, 46) MARSEILLE

LA SANTÉ PAR La PERROCARLINE PHOSPHATÉE Du Dr VILLARD

remplace le sang décoloré par du sang rouge. Guérit rapidement Anémie, Rougette, Maladies nerveuses et toutes les maladies dues à un sang trop faible.

PRIX : 3.75 Contre mandat : 4.35 Par postal par 6 flacons, 21 fr. franco

BEAUCHAMP, cours Saint-Louis ISPA, grand chemin de Toulon, 1 et toutes Pharmacies

Dans tous les Cafés demandez un Quart CÉLESTINS le meilleur apéritif le meilleur digestif

BOUILLON DUVAL EN CUBES VERTS

RASOIR de "SHAKER" de qualité supérieure. COUTELLERIE TOUSSAINT-GAUDIN

Bourse de Marseille du 3 Décembre

3 % Nominatif, 64; coupures, 64 - 3 % au Porteur, coupures, 64 - Espagne 4 % Extérieure, c. 439.21

Tribune du Travail

On demande jeune homme de 14 à 15 ans, présenté par ses parents, chez MM. Colson et C^{ie}, 82, boulevard des Dames, de 2 à 4 heures

ETAT-CIVIL

NAISSANCES du 3 Décembre. — Baldoïn Jeanne, boulevard Chauv, 35 - Laurent Marie, rue Saint-Bruno, 18 A - Laurent Elise, rue Montaux, 33

La vie ou la mort coule dans nos veines, selon que notre sang est pur ou impur. VICES DU SANG DÉPURATIF ALLEN Hommes - Femmes! Essence composée de Salsaparrille rouge iodurée

DANS CHAQUE ENVOI fait à nos héros combattants ou à nos malheureux prisonniers NE MANQUEZ JAMAIS DE JOINDRE UNE BOITE DE VÉRITABLES PASTILLES VALDA

AVIS AUX MÈRES DE FAMILLE La FEULE GIDET Lacté-Phosphatée, la meilleure de toutes les farines pour l'alimentation de l'enfance, sera vendue pendant toute la durée de la guerre 0 fr. 60 la boîte de 300 grammes

SYPHILIS GUÉRISON DÉFINITIVE sans excès de soins par les COMPRIMÉS de GIBERT. Traitement facile et discret même en voyage

60 Ans de succès, le meilleur, le plus agréable purgatif THE BLAIZE PERE

QU PINTO VENDE Ecriteaux et Enseignes en tous genres sur cartons, calicot, etc.

MUSICIENS ! N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion ni de pianos sans avoir vu ceux de la Maison E. MAU

Terrain à bâtir à vendre en totalité ou à lots de 100 m² carrés de terrain

Appartements Meublés CHAMBRES & CUISINES 46, rue Fortia, 46

LA VIE DE RAUL ET DE LA MÈRE MORUE manque cette année, remplacée la par le produit dix fois supérieur à l'huile de foie de morue dont il possède, par ses constituants, toutes les qualités (iode, phosphore, etc.)

Le Dernier des Troubadours PREMIERE PARTIE Lorsque Raoul arriva, le vieillard était assis devant un feu, et il regardait avec une attention curieuse...

parut bientôt plus que comme un point lumineux dans la profondeur de l'abîme. Enfin, tout disparut, et nul bruit ne vint annoncer que le bois résineux fit arrive au fond.

— Depuis qu'ils ont descendu votre vieil ami le troubadour dans le Puits du Diable, Solange tressaillait. Les cruels 11-ni-celle; ils l'ont tué, sans doute!

GUY VANDERQUAND (La suite à demain.)